Opéra de TOURS, saison lyrique 2019 – 2020 : 7 productions événements



OPERA DE TOURS, saison 2019 2020. TOURS, scène lyrique majeure en France. Ouverte voire audacieuse, majoritairement romantique, la programmation 2019 – 2020 de l'Opéra de Tours n'oublie pas pour autant de délicieusement provoquer (*Powder her Face* du compositeur contemporain Thomas Adès : une œuvre forte et chambriste qui décortique l'âme humaine créée il y a déjà plus de 24 ans). Le chef et directeur des lieux, **Benjamin Pionnier**, veille au choix des productions déjà créées ou dans le cas de nouvelles réalisations, au profil des hommes de théâtre capable de respecter la partition et de réussir la fusion du théâtre et de la musique. Un équilibre entre musique et dramaturgie qui se montre exemplaire quand ailleurs l'outrance des scénographie pseudo-conceptuelles n'hésite pas à dénaturer les ouvrages originaux et réécrire même l'action conçue par le compositeur et son librettiste…

En 2019 – 2020, Benjamin Pionnier a conçu l'une de ses programmations les mieux équilibrées, portant les défis et les promesses de pas moins de 3 nouvelles productions : Don Quichotte, Powder her face et dernier volet de la saison, l'éblouissante Giovanna d'Arco de Verdi. Les 7 productions lyriques à l'affiche de cette nouvelle saison 2017 – 2019 continuent d'explorer, de questionner, et aussi de divertir, en une totalité idéale. Ne manque que le baroque (peut-être la saison suivante ?). Soit une vraie scène lyrique, exigeante et généreuse qui prend des risques et sait renouveler notre compréhension des ouvrages plus familiers. Voilà la preuve qu'il n'y pas qu'à Paris intra muros que les productions et

choix de répertoires méritent que l'on s'y attardent. Tours est plus que jamais une étape régulière et importante de tout amateur d'opéra en France. Voici donc, d'octobre 2019 à mai 2020, les **7 événements lyriques à ne pas manquer à l'Opéra de Tours.**

OCTOBRE 2019

Ainsi la première production célèbre le dernier opéra de la trilogie **Da Ponte / Mozart**, soit **Cosi fan tutte**, créé au Burgtheater de Vienne le 26 janvier 1790. Inspiré par le livret de Lorenzo Da Ponte, Mozart, après avoir composé Les noces de Figaro puis Don Giovanni surtout, aborde avec une subtilité inédite jusqu'alors, la duplicité des sentiments, les faux serments, la légèreté du cœur féminin (ainsi font elles toutes / toutes les mêmes…, comme nous le dit le titre même de l'opéra « Cosi fan tutte »). Quand Wolfgang aborde le genre buffa, la finesse et l'élégance de la nostalgie qu'il sait instiller à son écriture, renouvellent totalement le genre buffa napolitain… C'est un marivaudage avant l'heure : une carte du tendre semé de quiproquos douloureux, de tromperie et de cynisme amers, de faux serments et de vraies passions irraisonnées. La pulsion et l'éros choatique plutôt que la fidélité et la constance… (une approche réaliste déjà abordée dans les Noces et Don Giovanni, selon les thèmes chers au poète écrivain Lorenzo da Ponte). C'est l'école des amants, où les jeunes fiancés apprennent l'inconstance de leurs aimées respectives ; où les femmes aussi s'enivrent et se perdent dans le jeu de l'amour croisé… **Les 4, 6 et 8 octobre 2019**. **Benjamin Pionnier**, direction musicale / **Gilles Bouillon**, mise en scène.

RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/cosi-fan-tutte

DECEMBRE 2019

Toujours sur le mode comique déjanté, et pour fêter la fin d'année 2019, voici une pièce maîtresse de **Charles Lecocq : Le Docteur Miracle**, opéra comique en un acte créé aux Bouffes-Parisiens en avril 1857, les jeudi 12 déc et vend 13 déc en séances scolaires, et pour le grand public, **le sam 14 décembre 2019**. Version intimiste pour chanteurs et piano (**Pierre Lebon**, mise en scène). La fille du podestat de Padoue, Laurette, pourra-t-elle épouser celui qu'elle aime, le capitaine Silvio ?

RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/le-docteur-miracle

Ne manquez pas non plus en ces temps de célébrations de Noël, l'opérette en 3 actes d'**André Messager : Les P'tites Michu** (créé aux Bouffes-Parisiens en nov 1897). Messager se joue des contrastes sociaux quand deux filles échangées à leur naissance, vivent dans un milieu qui ne leur était pas destiné au départ… haute naissance ou milieu modeste, Marie-Blanche et Blanche-Marie sont les héroïnes de ce vaudeville léger, élégant, français qui suscita un immense succès jusqu'à Londres et Broadway… 4 dates pour la semaine **entre Noël et le jour de l'an**, **les 27, 28, 29 et 31 décembre 2019**.

RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/les-p-tites-michu

JANVIER 2020

Rossini, après avoir traité le genre seria, s'affirme réellement dans la veine du melodramma buffo (et en deux actes) comme l'atteste la réussite triomphale de son **Barbier de Séville**, d'après Beaumarchais, créé au Teatro Argentina de Rome, en février 1816. Fin lui aussi, mordant et d'une facétie irrésistible par sa verve toute en subtilité, le compositeur se montre à la hauteur du drame de Beaumarchais : il réussit musicalement dans les ensembles (fin d'actes) et aussi dans le profil racé, plein de caractère de la jeune séquestrée, Rosine : piquante, déterminée, une beauté pleine de charme… Avec le Figaro de **Guillaume Andrieu**, la Rosina d'**Anna Bonitatibus…** Direction musicale : **Benjamin Pionnier** / Mise en scène : **Laurent Pelly**. **Les 29, 31 janvier puis 2 février 2020.**

RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/le-barbier-de-seville

MARS 2020

En mars 2020, nouvelle production événement : **Don Quichotte de Jules Massenet**, comédie héroïque en 5 actes, créé à Monte Carlo le 24 février 1910. L'ouvrage appartient à la dernière période de Massenet, épurée, intense, franche. Le chevalier à la triste figure espère en vain plaire à Dulcinée, la séduire,

mais la belle est une beauté arrogante et hautaine. Heureusement, son fidèle compagnon Sancho adoucit la morsure d'une vie solitaire éprouvée par les railleries et les humiliations. Dirigé par Gwennolé Rufet et mis en scène par Louis Désiré, l'opéra du dernier Massenet demeure méconnu, à torts. La distribution réunie à l'Opéra de Tours comprend **Nicolas Cavallier** (Don Quichotte), **Julie Robard-Gendre** (Dulcinée) et **Pierre-Yves Pruvost** (Sancho) ; leur trio devrait proposer une belle lecture, entre autres convaincante par la caractérisation des personnages défendue par les solistes… **3 représentations attendues, les 6, 8 et 10 mars 2020**.

RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/don-quichotte

AVRIL 2020

Voici une partition abusivement cataloguée de scandaleuse, créée déjà il y a plus de 20 ans, en juillet 1995 au Cheltenham Music Festival : **Powder her face du compositeur contemporain Thomas Adès (né en 1971)** est un opéra en deux actes ; en réalité direct, juste, saisissant, dévoilant avec un réalisme taillé au scalpel, les tares de la société humaine… dans un certain milieu, celui de la soit disant belle société anglaise des années 90… Adès évoquant avec une verve ironique, poétique, délirante et dans une écriture extrêmement raffinée, les frasques de Margaret Campbell, duchesse d'Argyll (1912-1993). Décadence, vertiges des hauteurs, cynisme glaçant… luxure et irresponsabilité suspendent leur cours entre vacuité et barbarie contemporaine. La Duchesse, pervertie par un orgueil démesuré, abandonnée à elle-même par facilité et par paresse, collectionne les mâles gigolos (dont

une fameuse scène avec le pompiste) avant d'affronter cette réalité qui la rattrape (où il faut alors payer la facture…) incarnée par un directeur d'hôtel comptable de ses actes, figure de cette Angleterre hypocrite et machiste qui finit par broyer la figure dérisoire et pathétique de cette Duchesse prise au piège d'un faux pouvoir négocié par sa fortune vite dilapidée. Dans les faits, son mari le duc d'Argyll, se venge d'une épouse trop volage, inconséquente voire obscène ; il livre ses photos et son cahier intime à la justice, en 1963, dénonçant une femme pervertie, particulièrement immorale.
Dans le sillon de l'opéra de chambre réinventé par Britten au XXè, Adès ici en un plateau réduit à quatre chanteurs et une quinzaine de musiciens-, prolonge la veine intimiste et satirique, réaliste et acide qui révèle comme un miroir, les travers les plus sombres et lâches de la psyché. A la fois, prêtresse libertaire et victime expiatoire, la Duchesse fait partie désormais des héroïnes sublimes et tragiques de l'opéra contemporain : ses monologues se hissent aux séquences les plus mémorables de la scène lyrique (La voix humaine de Poulenc), réinventant un parlé chanté qui exprime le désarroi, cri et souffrance incarnés, d'une âme excessive et naïve, trompée, humiliée. Détruite malgré une arrogance de façade, la duchesse affiche une fausse préséance. Et l'ouvrage s'achève dans un tango faussement enivré, parodie caustique d'une vie qui ne fut qu'illusion. L'Opéra de Tours en offre une nouvelle production, les 3, 5 et 7 avril 2020. Avec dans le rôle de la Duchesse « scandaleuse » : Isabelle Cals. Rory Macdonald, direction / Dieter Kaegi, mise en scène.

RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/powder-her-face

EXTRAIT VIDEO
https://www.dailymotion.com/video/x6j8mnb / avec l'excellente Allison Cook en Duchesse délirante, fantasque, suicidaire…

Mai 2020

La fin de la saison lyrique à Tours s'accomplit avec une autre nouvelle production, celle d'un ouvrage de **Giuseppe Verdi,** jamais représenté jusque là à Tours : **Giovanna d'Arco** (création à la Scala de Milan le 15 février 1845). Très inspiré par Schiller et son romantisme noir, souvent désespéré (mais ô combien exaltant), Verdi met en musique la légende spirituelle et miraculeuse de Jeanne la pucelle d'Orléans, ici amoureuse du Roi Charles VII, et dénoncée par son propre père pour sorcellerie… Verdi comme dans Luisa Miller (autre ouvrage d'après Schiller), écrit une partition éblouissante par ses airs passionnés, ses chœurs engagés, la force et la puissance du drame épique qui finit par broyer la figure de la jeune femme… **3 représentations** pour clore cette saison particulièrement prometteuse : **vend 15, dim 17 et mardi 19 mai 2020**. **Benjamin Pionnier**, direction musicale / **Yves Lenoir**, mise en scène. Avec dans les rôles principaux : Astrik Khanamiryan, Giovanna, et Irakli Murjikneli, Carlo VII / production avec le Théâtre Orchestre Bienne Soleure.
RÉSERVEZ :
http://www.operadetours.fr/giovanna-d-arco

VISITEZ LE SITE DE L'OPERA DE TOURS
http://www.operadetours.fr/index.php



LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU, nouvelle saison 2019 – 2020, temps forts

LE CONCERT DE L'HOSTEL DIEU, nouvelle saison 2019 – 2020. Rares les collectifs spécialisés en baroque, capables de se renouveler tout en demeurant fidèles à leurs fondamentaux dont le chant baroque, l'incandescence des timbres instrumentaux, le défrichement de nouveaux répertoires… Animé par une flamme remarquablement préservée, **Le Concert de l'Hostel Dieu**, créé et piloté par **Franck-Emmanuel COMTE** poursuit pour **la saison 2019 – 2020**, ses prises de risque et ses explorations

créatives, perpétuant à travers se choix de répertoires, ses rencontres, le choix des lieux investis… l'esprit des premiers baroqueux : la quête infinie … certes jamais satisfaite mais porteuse d'accomplissements surprenants et souvent féconds. **A Lyon et sur tout le territoire**, Le Concert de l'Hostel Dieu et Franck-Emmanuel COMTE diffusent leur approche des répertoires avec la singularité et la vivacité qui les caractérisent.

TERRE DE LIBERTÉ : entre Raison et Déraison, recherche et réalisation…

Le formidable visuel de la nouvelle saison 2019 – 2020 met en avant une figure mythique mordante, expressive : la femme au serpent / la Gorgone. De fait, voilà annoncé par cette allégorie fascinante / effrayante, un nouveau cycle de concerts et de programmes qui ne laisseront pas indifférent… **Franck-Emmanuel COMTE** cultive depuis des années comme un ferment propice, l'interdisciplinarité : c'est au carrefour des formes et des imaginaires que peut naître le nouveau voire l'inouï. C'est aussi une formidable équation qui stimule toujours les instrumentistes et chanteurs partenaires du chef et claveciniste.



Le propre du **CONCERT DE L'HOSTEL DIEU** depuis ses débuts est de rendre vivante, une première approche (nécessaire) de recherche et de questionnement. Dans la réalisation, le geste se précise et devient naturel, par sa liberté d'interprète et de concepteur, en serviteur zélé et « historiquement informé » des compositeurs et pratiques anciennes, **Franck-Emmanuel COMTE** nous rappelle que « *la création s'insinue partout : dans l'ornementation mélodique, dans les orchestrations où l'instrumentation est souvent laissée libre par les compositeurs, dans l'harmonisation des lignes de basses continues, dans l'arrangement des pièces instrumentales… Un terrain de jeu exaltant, une terre de liberté qui dépassent bien souvent le cadre scientifique et ancrent ces musiques patrimoniales dans le temps présent.* »

Ce goût de la liberté qui devient « imprévisibilité » apporte aujourd'hui au collectif du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU sa faculté à demeurer spontané. Vertu essentielle pour que le Baroque continue de nous parler. En témoigne les thématiques et temps forts de la **nouvelle saison 2019 – 2020** :

PROGRAMMES

JUIN 2020 : LA FRANCESINA

La Francesina, Elisabeth Duparc, cantatrice vedette au XVIIIè…



En juin 2020, fin de saison lyrique dans le sillon d'une cantatrice devenue célèbre au XVIIIè, **Elisabeth Duparc** dont le Concert de l'Hostel Dieu propose un fascinant portrait musical et donc opératique, de l'opéra à l'oratorio… Avec la soprano belge **Sophie Junker** qui chante les œuvres abordées par « la Duparc » : airs des opéras et oratorios de Handel principalement (un disque devrait prolonger ce nouveau chantier musical). Agile, douée d'un timbre de « rossignol » (ou de « fauvette » / warbling voice), Elisabeth Duparc ressuscite ainsi.

Concert événement **mercredi 10 juin 2020, Salle Molière à LYON**

RÉSERVEZ VOS PLACES

http://www.concert-hosteldieu.com/agenda/francesina/

Réservations par téléphone : 04 78 42 27 76



Sophie Junker et Franck-Emmanuel COMTE © Julie Cherki

Présentation du programme La Francesina par Le Concert de l'Hostel Dieu : « *Le portrait musical d'une grande cantatrice du XVIIIe siècle, muse de Georg Friedrich Händel. Curieux parcours que celui d'Elisabeth Duparc, née en France, formée en Italie et ayant trouvé la gloire à Londres. « La Francesina » a été une des dernières muses de Händel alors qu'il abandonnait les fastes de l'opéra italien pour l'élévation spirituelle de l'oratorio. Il compose pour elle des rôles majeurs et principalement des airs « de rossignol ». La plupart de ses contemporains louaient le timbre et l'agilité de sa warbling voice (voix de fauvette). Dans ce programme allant de l'opéra à l'oratorio, la soprano belge Sophie Junker rend hommage à « La Francesina » et explore la collaboration qui la lia à Händel pendant une décennie. Elle sera la Nuova Francesina qui répondra à la Duparc avec la même énergie dans son fastueux répertoire*« . (Pedro-Octavio Diaz, conseiller

artistique)

PROGRAMME
Airs et pièces instrumentales extraits d’opéras et d’oratorios de Händel : Faramondo, Deidamia, Serse, Semele, Saul, Hercules…

DISTRIBUTION
Sophie Junker, soprano
Reynier Guerrero, violon solo
Le Concert de l’Hostel Dieu
Franck-Emmanuel Comte, clavecin et direction

vidéo La Francesina

Programmes plus anciens / Le Concert de l’Hostel Dieu

_____

OCTOBRE 2019

Compositrices et interprètes baroques…



BAROQUE AU FÉMININ, c'est le fil rouge de toute la saison nouvelle avec des développements, des découvertes et là encore des rencontres artistiques fortes. Premier volet et série de concerts : « La Donna barocca » (autour des compositrices italiennes : **BARBARA STROZZI et ses consœurs italiennes…**). Muse et compositrice légendaire au XVIIè, Barbara Strozzi incarne la musique baroque à son époque, dans une langue sensuelle et remarquablement articulée : le Concert de l'Hostel Dieu célèbre les 400 ans de sa naissance. Et avec elle, les écritures non moins captivantes d'autres compositrices italiennes, telles **Francesca Caccini**, **Isabella Leonarda** et **Antonia Bembo**. Avec la soprano **Heather Newhouse** (déjà écoutée dans le programme Folia). **Les 15 puis 16 octobre 2019, LYON**, Musée des tissus et des arts décoratifs. **VIDEO : Heather Newhouse : L'Eraclito amoroso (Barbara Strozzi)**

RÉSERVEZ

http://www.concert-hosteldieu.com/agenda/la-donna-barocca-4/

_

_

NOVEMBRE et DÉCEMBRE 2019 La FOLIA à PARIS…



En novembre et décembre 2019, reprise à PARIS du fabuleux spectacle **FOLIA**, inspiré par les rythmes et la transe des tarentelles napolitaines, et sujet d'un excellent cd, « CLIC » de classiquenews : il s'agit d'un ballet né de la rencontre entre Franck-Emmanuel COMTE et le chorégraphe Mourad Merzouki. … Après un prélude cosmique, la basse obligée prend la parole et organise en rythmes baroques ce qui semblait être jusqu'alors une colonie mêlée, confuse… de corps et de sphères. Mais si le verbe agit, la musique envoûte et séduit… elle canalise le flux et bientôt tout s'organise par la danse, véritable transe souveraine… **LIRE notre critique du cd Folia :** https://www.classiquenews.com/cd-critique-folia-le-concert-de-lhostel-dieu-franck-emmanuel-comte-direction-1-cd-1001-notes-2018/

FÉVRIER 2020
Compositrices françaises du Siècle des Lumières…

En Février 2020, second volet du BAROQUE AU FEMININ : après les compositrices italiennes, rencontre avec les compositrices françaises, celles encore trop peu connues, du Siècle des Lumières ; partitions restituées enfin d'Elisabeth Jacquet de la Guerre (tragédie Céphale et Procris), Mademoiselle Duval (opéra ballet Les Génies), Françoise de Saint-Nectaire, Julie Pinel, Hélène-Louise Demars… autant de créatrices baroques dont les écritures et les styles sont mis en dialogue avec une création de la compositrice contemporaine Caroline Marçot (née en 1974 / commande du Concert de l'Hostel Dieu) : les 11 et 12 février, LYON, Musées des Tissus et des Arts décoratifs.



RESERVEZ
http://www.concert-hosteldieu.com/agenda/parnasse-au-feminin/

Puis, début février 2020 (merc 5 fev), Franck Emmanuel COMTE propose à la Bibliothèque Lyon Part-Dieu, une conférence en musique dédiée aux **compositrices parisiennes du XVIIIe siècle** (avec la soprano Heather Newhouse / FE Comte, clavecin).

A noter également un nouveau projet intitulé « la Chorale solidaire », et aussi une nouvelle aventure vidéo, à travers les premiers épisodes de **la websérie** réalisée en partenariat avec [la Youtubeuse Mia de la chaine l'Opéra et ses Zouz](#)**…** sur le thème des **compositrices**, **…**

RETROUVEZ tous les concerts, tous les programmes et les événements de la saison 2019 – 2020 du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU, sur **le site du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU / FRANCK-EMMANUEL COMTE :**

http://www.concert-hosteldieu.com

COMPTE-RENDU, concert. MONTPELLIER, le 13 juillet 2019. SIBELIUS, CHOSTAKOVITCH, MOUSSORGSKI-RAVEL. T Sokhiev.



COMPTE-RENDU, concert, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Le Corum, le 13 juillet 2019. SIBELIUS, CHOSTAKOVITCH, MOUSSORGSKI-RAVEL, Bertrand Chamayou, David Guerrier, Tugan Sokhiev. La thématique retenue pour cette 35ème édition du Festival Radio France, Occitanie, Montpellier – « Les musiques du Nord » – nous vaut la programmation de Finlandia, de Sibelius, qui ouvre le concert. Le sixième et dernier mouvement de la « Musique pour la célébration de la presse », alors soumise au régime tsariste, deviendra un an plus tard, en 1900, ce qui passe pour l'hymne officieux de la Finlande. La page est bien connue, brève, contrastée, propre à emporter l'auditoire à travers son finale puissant, glorieux. L'évocation de l'immensité des paysages que la Finlande a en partage avec ses voisins, à laquelle succède la partie héroïque, avec cuivres et percussions, est remarquablement conduite par Tugan Sokhiev, dont on connaît l'énergie, comme le lyrisme et l'aisance dans ce répertoire. L'orchestre National du Capitole de Toulouse y brille de tous ses feux. Illustration : Tugan Sokhiev © M Brenner)

Suit **le Concerto pour piano et trompette de Chostakovitch**. C'est pour le public le plaisir de retrouver **Bertrand Chamayou**, fidèle du Festival, et **David Guerrier**, l'hyperdoué trompettiste (mais aussi corniste, tubiste etc.) insatiable musicien. Regrettons au passage que Chostakovitch ne lui ait pas réservé un authentique rôle concertant, limitant ses interventions aimablement décoratives, goguenardes, diablement virtuoses, à trois des quatre mouvements. L'œuvre, hybride de la tradition et du modernisme (relatif) du Leningrad de 1933, porte en germe la riche production du compositeur de 27 ans. Son matériau est pauvre et le traitement qu'il lui réserve ne

présente d'intérêt qu'à travers le piano (que Chostakovitch tiendra à la création), et le grotesque dont il pimente le propos. La mélodicité de la valse lente du deuxième mouvement peut séduire, mais c'est l'entrain, l'esprit potache de l'ensemble qui dominent. Le jeu des solistes, leur complicité justifierait à lui seul la programmation de l'œuvre, où les cordes de l'orchestre, pleinement engagées, donnent leur meilleure interprétation.

Le public s'est massivement déplacé par les célébrissimes **Tableaux d'une exposition**. Il n'aura pas été déçu. A l'égal du concert de la veille, où **Kristjan Järvi** nous offrait une relecture inspirée de l'Oiseau de feu, celle que nous propose **Tugan Sokhiev** de la page pianistique la plus spectaculaire de Moussorgski, orchestrée par Ravel, nous enthousiasme. L'orchestre sait se montrer tendre, rêveur, désinvolte, joueur, plaintif, courroucé, véhément, accablé, prendre les couleurs les plus riches, et nous emporter dans le tableau final (la Grande porte de Kiev). Par-delà l'énergie fantastique qu'il insuffle à tous, c'est dans le dessin des phrasés propres à chacun des pupitres et dans des plans qu'excelle le grand chef russe. Une leçon qui ne laisse aucun doute : Tugan Sokhiev a maintenant imprimé durablement sa marque à l'orchestre, confirmant son excellence, tout particulièrement dans ce répertoire scandinave et russe.

COMPTE-RENDU, concert, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Le Corum, le 13 juillet 2019. SIBELIUS, CHOSTAKOVITCH, MOUSSORGSKI-RAVEL, Bertrand Chamayou, David Guerrier, Tugan Sokhiev. Crédit photographique © Pablo Ruiz

COMPTE-RENDU, oratorio. MONTPELLIER, le 14 juillet 2019. KRAUS, HAYDN. Julien Chauvin



COMPTE-RENDU, oratorio. MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Opéra-Comédie, 14 juillet 2019. KRAUS, HAYDN, HASSE, CHERUBINI. Valiquette, Charvet, Van Mechelen, Wolf, Julien Chauvin. La lecture de la proposition interrogeait. Le Stabat Mater de Haydn, au coeur du programme (malgré son intitulé) y est découpé en tranches de deux numéros, entrelardées de pièces de **Joseph Martin Kraus**, contemporain exact de Mozart, de Cherubini et de Hasse. La proposition de **Julien Chauvin**, bien qu'argumentée, aboutit à altérer la profonde unité dramatique du texte si souvent illustré. Mais, simultanément, c'est l'occasion de découvrir quelques pièces de ce prétendu « Mozart suédois », et d'autres de ses contemporains.

Stabat en tranches

Le Stabat Mater est une œuvre ambitieuse dont le succès et la diffusion furent considérables. Le traitement des quatre solistes, du chœur et de l'orchestre anticipe les Sept dernières paroles, dans leur version chorale, évidemment, et ne manquent pas d'analogies. Les tempi y sont le plus souvent

modérés, le caractère méditatif. Les solistes sont admirables. Ce sont eux qui nous réservent manifestement le plus de satisfactions, de joies. L'œuvre est variée à souhait : huit airs, deux duos, cinq participations chorales, dont le Virgo virginum qui constitue le sommet de l'ouvrage, faisant dialoguer le quatuor de solistes et le chœur. **Florie Valiquette** nous offre un seul air (Quis non posset), mais participe aux deux duos (avec le ténor, puis avec l'alto) et rayonne également dans l'Amen final. Le timbre est séduisant, les aigus, agiles et clairs, comme le soutien traduisent une santé vocale évidente. **Adèle Charvet**, dès le « O quam tristis » nous ravit par sa sûreté, son ampleur lyrique et ses couleurs. **Reinoud van Mechelen**, le plus sollicité, se distingue par son aisance, l'intelligibilité de son chant, fin musicien au style irréprochable.
Nous découvrons avec bonheur **Andreas Wolf**, solide basse en grande forme, d'une tenue et d'une projection exemplaires dans ses deux airs, particulièrement vigoureux. Le chœur Aedes ne semble pas avoir encore mûri la partition, à moins que la direction de **Julien Chauvin**, konzertmeister dirigeant de son archet, soit inaboutie. Les pupitres manquent d'homogénéité, les phrasés scolaires, la dynamique insuffisante. Tout est correctement chanté, mais l'œuvre appelle bien davantage qu'une mise en place irréprochable. Particulièrement lorsqu'on a en mémoire ce qu'ont réalisé ici Trevor Pinnock et Fritz Bernius, pour ne citer que les plus remarquables.

Même si les tempi sont généralement modérés, à l'exception des deux airs de basse, le caractère *Sturm und Drang*, dont relève la partition, n'est pas vraiment perceptible, l'œuvre étant noyée par morceaux dans un flot très composite. Certes, la relation au Miserere de Hasse, auquel Haydn soumit son texte, paraît légitime. Nous restons sur notre faim à l'écoute, disjointe, du Dies irae et du Benedictus du Requiem de Joseph Martin Kraus. Antérieur de plus de quinze ans à celui de Mozart, il mérite d'être écouté dans sa totalité. Les trois mouvements de deux de ses symphonies sont intéressants et

invitent à la découverte.

N’eût-il pas mieux valu choisir une oeuvre donnée au Concert spirituel, lors de son séjour parisien ? A ce propos, Haydn, informé de la (fausse) nouvelle de sa disparition, propagée depuis Londres, aurait déclaré avec humour avoir pu assister au Chant sur la mort de Joseph Haydn, commande de la Loge olympique à Cherubini : « *Ah ! les braves gens ! Si j’avais été informé de cette cérémonie, je me serais rendu là-bas pour la diriger en personne* » aurait déclaré le compositeur amusé. Nous n’aurons droit qu’à un air de ténor de cette cantate, qui est une belle découverte. Les qualités de Reinoud van Mechelen sont en adéquation idéale avec cette musique : le texte est toujours parfaitement intelligible, le soutien constant, la voix admirable.

L’orchestre, ductile, se plie à la dynamique imposée par **Julien Chauvin**, mais, comme pour le chœur, l’engagement n’est pas vraiment collectif. Souhaitons-lui une maturité plus accomplie.

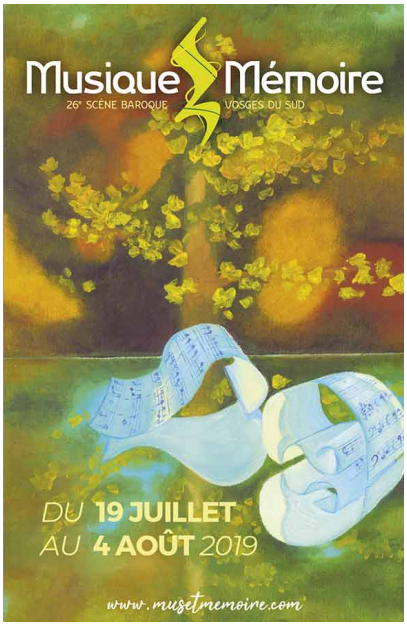
_____

COMPTE-RENDU, oratorio, MONTPELLIER, Festival Radio France, Occitanie, Montpellier, Opéra-Comédie, 14 juillet 2019. KRAUS, HAYDN, HASSE, CHERUBINI. Valiquette, Charvet, Van Mechelen, Wolf, Julien Chauvin

---

VOSGES DU SUD : 26è Festival

MUSIQUE & MÉMOIRE (19 juillet – 4 août) : WEEK END 1 (19, 20 et 21 juillet 2019)



Vosges du Sud, 26è FESTIVAL MUSIQUE ET MEMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoires des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de suivre l'élaboration des programmes (répétitions ouvertes au public), stimulé à repérer ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.

Musique et Mémoire 2019 se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS**

: 20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019 : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

WEEK END 1 : 19, 20 et 21 juillet 2019

_____

_____

1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs



COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia
Messe de couronnement dans la Venise des Doges (Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).
Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise en 1615…
A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – DIMANCHE 21 JUILLET 2019

3 programmes vous donnent rv en ce dimanche estival : **11h et 14h30**, Les Oiseaux et nous par l'ensemble **Artifices** à l'**écomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles**. Puis ans l'église Saint-Jean Baptiste de **CORRAVILLERS**, à 17h30, les mêmes Artifices jouent couleurs et accents, postures et caractères du « ***Carnaval des oiseaux***« **…**

Acte I : La Fenice, Jean-Charles Ablitzer, Vox Luminis, Artifices


La Fenice

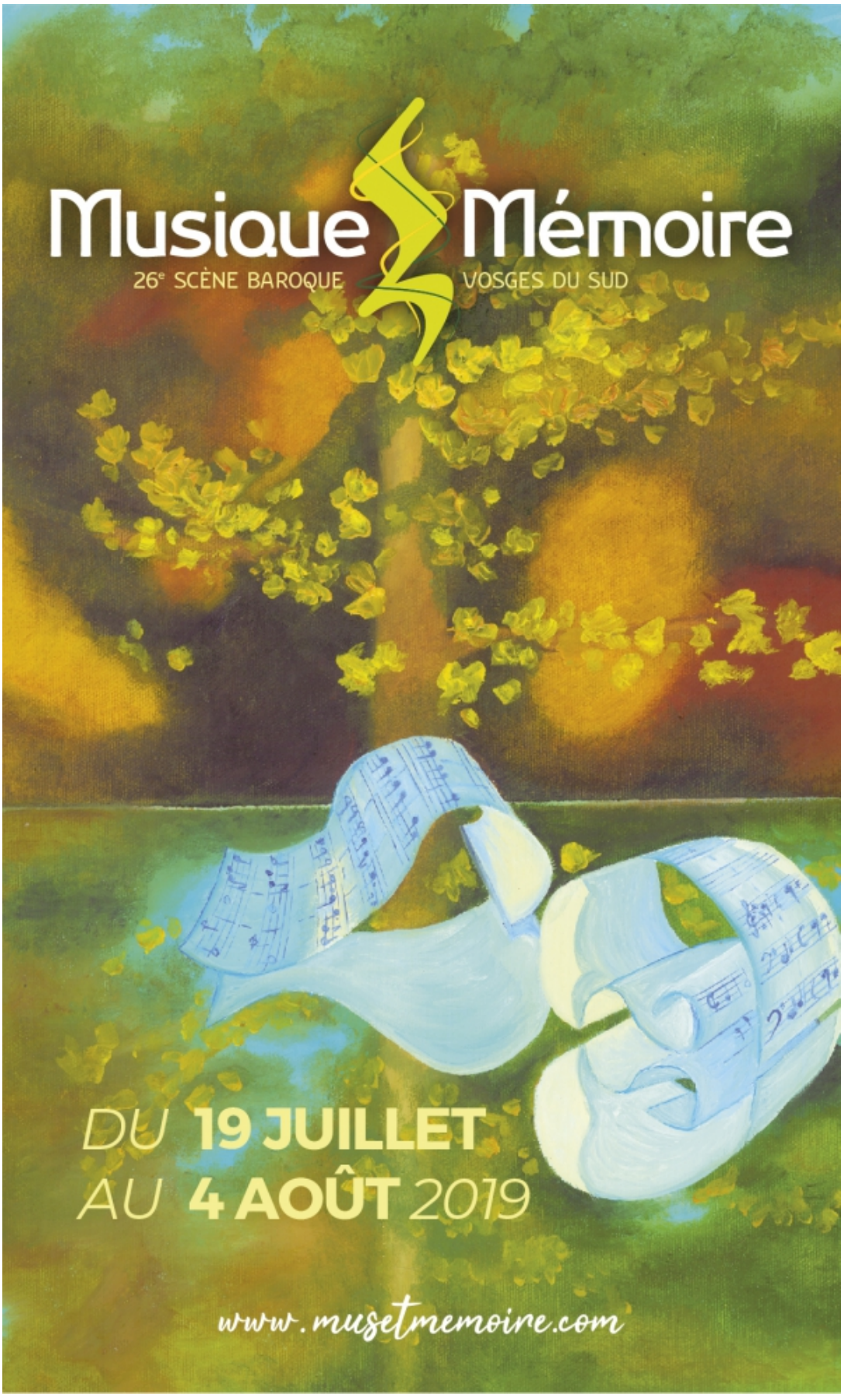

Orgue espagnol Grandvillars (Nicolas Maget)


Artifices

Informations
Réservations

Toutes les infos, les modalités de réservations sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :

https://musetmemoire.com


Musique Mémoire
26e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019
www.musetmemoire.com

PROCHAINS CONCERTS : WEEK END 2 ET 3

_____

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens
Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3è année de résidence).
Récital d'**Olivier Spilmont**, **clavecin** (Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)
Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3 cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer,

meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains, 21h**)

---

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence (2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ;



Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2è violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2è viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE

Informations
Réservations

:



VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018 from classiquenews.com on Vimeo.

Les éditions précédentes :

Festival 2013

Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans from

classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2015 : Les Timbres, l’opéra dans tous ses états

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017). from classiquenews.com on Vimeo.

ARTE, CAVALLERIA RUSTICANA de MASCAGNI dans les rue de MATERA



ARTE, sam 3 août 2019, MASCAGNI : CAVALLERIA RUSTICANA (1890). Dans les rues du village de MATERA, l'opéra saisissant et tragique du jeune Mascagni, ***Cavalleria Rusticana*** **(1890)** se déploie, dans les airs jaloux de Sentuzza ; à travers l'amour réchauffé de Turiddu, rabiboché avec Lola. Mais c'est sans compter la haine frustrée et l'impuissante folie de Sentuzza

qui dénonce l'adultère à l'époux de Lola, le riche Alfio dont le tempérament sanguin, bestial aura raison du jeune homme. Il a trahi Sentuzza : il doit le payer de sa vie. Mascagni signe un chef d'œuvre lyrique absolu, aussi court et fulgurant que passionnel et ardent. L'orchestration est somptueuse (et compte l'un des intermèdes les plus bouleversants de tout l'opéra italien) ; l'écriture moderne, réaliste et incandescente : le modèle dramatique, efficace et franc de Verdi est assimilé, mais dans cette veine vériste qui traite désormais les gens du petit peuple et les drames de la rue, plutôt que les romans chevaleresques ou les héros de la littérature « noble ». En Sicile, ainsi en ce dimanche de Pâques, la passion très profane d'une maîtresse délaissée et abandonnée se mue en horreur vengeresse…

ARTE, sam 3 août 2019, 20h50. MASCAGNI : CAVALLERIA RUSTICANA (1890). Dans les rues du village de MATERA

SYNOPSIS

La jalousie dévorante et criminelle fait les bons drames passionnels en particulier sur la scène lyrique. En Sicile, le dimanche de Pâques, Santuzza se désespère, démunie et trahie : elle a perdu l'amour de son ancien amant Turiddu qui en aime une autre Lola, l'épouse du charretier Alfio. Santuzza a beau

se confier à la propre mère de Turiddu (Mamma Lucia), rien ne peut adoucir le ressentiment et la haine, le désir de vengeance et la tentation du meurtre qui envahissent l'esprit de l'amoureuse humiliée. L'action se déploie comme un relief antique : sans dilution, droit au but, épure, expsoition, embrasement, catastrophe. Mascagni compose sa partition en 1890 (deux années avant I Pagliacci de Leoncavallo, autre partition courte et fulgurante avec laquelle Cavalleria est souvent couplée dans la même soirée) : c'est le manifeste de toute une esthétique à l'opéra. Franche, immédiate, réaliste : l'opéra vériste ou naturaliste est né sous sa plume car le drame est court, concis, resserré, d'une irrépressible activité et sur une durée très limitée (ici 1h10mn selon les versions). A la fin du siècle où se répand le poison du wagnérisme, l'Italie post verdienne a trouvé la forme lyrique capable de proposer une alternance à l'opéra allemand et français. **Production 2019 du San Carlo de Naples / Juraj Valcuha, direction.**

PÂQUES SANGLANTES

GENESE et ENJEUX d'une partition éblouissante

L'ouvrage est une commande de l'éditeur Sonzogno, soucieux d'organiser un concours musical pour repérer de nouveaux talents. Pietro Mascagni (1863-1945) remporte haut la main la compétition: il n'a que 27 ans. Cavalleria Rusticana est créé au Teatro Costanzi de Rome le 17 mai 1890. La violence des passions, le huit clos s'intéressant aux petites gens de la campagne sicilienne, surtout les pages orchestrales qui rétablissent le drame dans le souffle des éléments, au sein d'une nature à la fois flamboyante mais indifférente,

renforcent l’impact tragique et poétique de l’ouvrage sur les spectateurs. Cavalleria rusticana est un immense succès dès sa création et depuis lors jamais démenti.

Personnages

Santuzza, une jeune paysanne (soprano)
Turiddu, un jeune paysan (ténor)
Mamma Lucia, la mère de Turiddu (contralto)
Alfio, un charretier (baryton)
Lola, la femme d’Alfio (mezzosoprano)
Villageoises et villageois (chœurs)

Argument

Dès le début, Mascagni joue le contraste : l’ouverture développe le désespoir de Santuzza auquel succède la sérénade de Turiddu à Lola, sa nouvelle maîtresse; alors que le village entier rentre dans l’église en ce jour de Pâques, Santuzza interroge Lucia, vendeuse de vins, afin de savoir où se trouve son fils, Turiddu.

Survient Alfio le charretier qui désire boire du vin… mais Turiddu qu’il a pourtant aperçu près de chez lui, est parti en chercher pour sa mère Lucia.

Après qu’elle confesse à Lucia, son amour malheureux avec Turiddu, Santuzza se querelle avec ce dernier devant l’église. Le jeune homme la maltraite et Santuzza le maudit. Alfio sort alors de l’église et pour se venger, Santuzza lui apprend la liaison de sa femme Lola avec Turiddu : Alfio furieux et accablé quitte la place du village, Santuzza prise de remords part à sa suite.

Mascagni place alors un sublime intermezzo qui exprime et le souffle de la campagne, la violence du drame, et l’annonce de la catastrophe à venir…

De fait, sur la place, Turiddu propose un verre à Alfio mais celui ci refuse tout net, provoquant le jeune homme en duel au couteau. Les deux hommes se battent et Turiddu y laisse la vie : sur la place, sa mort est annoncée. Mamma Lucia et Santuzza pleurent leur désespoir.

_____

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME : CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI… Bastien Stil

KLARTHE RECORDS : appel au don, CD MODERNISME : CHOSTAKOVITCH, TCHESNOKOV, LIATOCHINSKI… Bastien Stil / Sarah Nemtanu. ADMIRATIONS ET HOMMAGES… C'est manifestement un programme prometteur piloté par le Label KLARTHE records qui annonce la parution du cd au 2è semestre 2019. Le chef **BASTIEN STIL** et l'**Orchestre Symphonique National d'UKRAINE** s'associent à la violoniste française **Sarah Nemtanu** (violon solo de l'Orchestre National de France) pour un programme de musique russe du XXè, ambitieux et prometteur, éclairant la musique soviétique de 1917 à 1932… : au programme, Symphonie n°1 de Dimitri **Chostakovitch**, Concerto pour violon de Dimitri **Tchesnokov** (né en 1982), lequel signe l'orchestration de la troisième pièce signée **Boris Liatochinski** (mort en 1968) : Ballade.
Ce programme éclaire le jeu des réponses et filiations, admirations et proximité entre les compositeur Chostakovitch et Liatochinski (admiré du premier) ; il reprécise tout autant

l'admiration du compositeur et pianiste franco-ukrainien Dimitri Tchesnokov pour le même Liatochinski dont il a joué l'intégrale des œuvres pour piano ; le projet discographique est porté par le chef BASTIEN STIL qui est grand spécialiste des compositeurs russes ainsi abordés ; l'Orchestre Symphonique National d'UKRAINE est d'autant plus légitime qu'il a créé toutes les symphonies de Boris Liatochinski, ansi que les premières ukrainiennes des oeuvres de Chostakovitch sous la direction de celui-ci.

A travers la plateforme de campagnes participatives, Ulule, le Label KLARTHE records fait un appel au don pour collecter les fonds nécessaire au financements des frais de pressage, pour le travail de l'attachée de presse et la promotion du disque.

Au mercredi 17 juillet 2019, déjà 40% de l'objectif étaient collectés (OBJECTIF FINAL : 3500 euros).

VOUS AUSSI PARTICIPEZ A LA REUSSITE DE CE NOUVEAU PROJET DISCOGRAPHIQUE : DONNEZ, FAITES UN DON ICI :

https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/

pour que se réalise et rayonne le cd « MODERNISME » par le chef d'orchestre Bastien STIL à la tête de l'Orchestre National Symphonique d'Ukraine, avec la participation de la violoniste Sarah NEMTANU.

Toutes les infos, les modalités pour donner :
https://fr.ulule.com/bastienstilmodernisme/

METZ, Cité musicale-Metz, saison 2019 – 2020 : temps forts



METZ Cité musicale-METZ, saison 2019 – 2020. La nouvelle saison 2019 2020 de la **Cité musicale-Metz** affirme davantage l'ampleur de la vie culturelle et musicale destinées au messins et aux visiteurs de METZ. A travers son éloquente diversité des lieux et des offres (aux côtés de l'**Orchestre National de Metz**, trois salles à METZ : **Arsenal, BAM, Trinitaires**), la programmation messine affiche un bel éclectisme, pourtant doué d'une cohérence manifeste. L'offre sait exploiter à l'échelle de la ville, les sites et phalanges présentes pour unifier et clarifier davantage l'offre musique et danse à Metz. En plus de son cœur artistique, la Cité musicale-Metz favorise les plaisirs de la musique à travers ses actions d'éducation artistique, de médiations, ses nombreuses rencontres conviviales, familiales… lesquelles tissent désormais un lien constant entre l'art et les citoyens. En somme, un modèle de culture vivante intégrée.



---

5 temps forts

Parmi les événements de la saison, ne manquer pas plusieurs cycles liés pour certains à la présence et au travail des artistes associés à la Cité musicale-Metz, en résidence : ainsi se détachent **5 « temps forts »** :

1

OSEZ HAYDN, 7 – 9 nov 2019

Artiste en résidence, le violoniste et chef Julien Chauvin et les instrumentistes de son orchestre, Le Concert de la Loge, explorent durant un week end, l'écriture de Joseph Haydn, génie viennois parfois mis à l'ombre de son cadet : Mozart. Pourtant « papa » Hadyn fut célébré de son vivant tel un dieu vivant …« De trios pour pianoforte en programme de sonates, de symphonies parmi les plus brillantes en musique sacrée, l'heureux créateur s'est illustré dans tous les genres, en en fixant parfois même les modèles et les règles (quatuor, symphonie, oratorio…). Sonates par Alain Planès, conférence « Haydn et sa présence à Paris », Battle Haydn vs Mozart, Haydn intime, Un soir sacré aux Tuileries… 6 programmes événements les ven 8 et sam 9 nov 2019.

RÉSERVEZ

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn

-30% à partir de 3 spectacles choisis

2

MUSIQUES SACRÉES, 7-18 décembre 2019

Festivités exceptionnelles pour célébrer les 800 ans de la Cathédrale Saint-Etienne. En décembre 2019, la Cité musicale-Metz manie les esthétiques et l'éclectisme musical avec virtuosité, en une synthèse qui retrouve les origines de la musique sacrée, ouvrant de nouvelles passerelles entre les siècles… Au programme Hildegard von Bingen (revue par le chorégraphe François Chaignaud), Stabat Mater de Pergolèse (par Les Accents), 7 siècles de ferveur et de création (« Musique des cathédrales : 1000 – 1800 » par le Huelgas ensemble), dialogue entre le Cantique des cantiques et les

poèmes de Mahmoud Darwich (par Rodolphe Burger), enfin programme XVIIIè / XXè : Messe en Ut de Mozart / Chichester Psalms de Leonard Bernstein, par l'Orchestre National de Metz…

RÉSERVEZ
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/musiques-sacrees
-30% à partir de 3 spectacles choisis

3
POLSKA, 14-24 janvier 2020
8 programmes du mardi 14 au vendredi 24 janvier 2020, évoquent dans son étonnante diversité la musique polonaise (après l'Italie l'année dernière) dont le peuple à lui aussi migrer vers la Lorraine. Si vous connaissiez Chopin, Penderecki, Górecki, voici Kaspar Förster (chanteur et compositeur vedette au XVIIè), Zygmunt Krauze (pianiste compositeur) ou l'étonnant Mieczysław Weinberg, ami de Chostakovitch… Pour découvrir chaque écriture et imaginaire, la Cité musicale-Metz invite les interprètes polonais tels le contre-ténor Jakub Józef Orliski, ou, figures du jazz contemporain le saxophoniste Maciej Obara ou la bassiste Kinga Glyk…

RÉSERVEZ
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/polska
-30% à partir de 3 spectacles choisis

4

BEETHOVEN : 13 – 15 mars 2020

2020 marque le 250ème anniversaire de la naissance du plus grand génie romantique germanique Ludwig van Beethoven. Pour exprimer la modernité de son œuvre, sa justesse et sa profondeur, la Cité musicale-Metz invite lors d'un week end marathon, les interprètes particulièrement inspirés par son écriture : François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Xavier Phillips (intégrale des Trios), et bien sûr l'Orchestre National de Metz accompagné par le quatuor de Dhafer Youssef (dans une mise en scène de Marie-Ève Signeyrole) – à l'honneur aussi la Symphonie n°7…

RÉSERVEZ

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/beethoven

-30% à partir de 3 spectacles choisis

5

FOLKLORE : du savant au populaire, 5 – 16 mai 2020

Comme un écho complémentaire à l'exposition « Folklore » présentée au Centre Pompidou-Metz (21 mars –21septembre 2020), la Cité musicale-Metz propose un cycle dédié au folklore, ferment essentiel de l'inspiration de la musique et la danse dite « savantes ». Avec Jordi Savall (explorateur des Balkans), le groupe danois Heilung (immersion mystique dans les rituels de l'Europe du Nord de l'âge de fer et du Haut Moyen Âge), le violoncelliste Raphaël Jouan et l'accordéoniste Bruno Maurice (Piazzolla, Bach, Nino Rota, Dvořák) ; Jean-Marie Machado et la compagnie de danse CHATHA (L'Amour sorcier de de Falla, inspiré lui-même du folklore andalou) ; l'Orchestre national de Metz (présence du folklore chez les compositeurs, du XIXe à nos jours : Suite de Danses de Bartók, Concerto pour percussion Frozen in Time de Dorman, danses

symphoniques de Brahms et de Borodine)

RÉSERVEZ
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/folklore-du-savant-au-populaire
-30% à partir de 3 spectacles choisis

TOUTES LES INFOS, LES PROGRAMMES, LES MODALITES DE RESERVATION ET LES OFFRES D'ABONNEMENT
https://www.citemusicale-metz.fr/

OFFRES D'ABONNEMENTS
toutes les offres, les dégressifs ici
https://www.citemusicale-metz.fr/reservez-venez/tarifs-reservation/billetterie_1



Online
On our website : HERE
https://cmm.shop.secutix.com/content#

By phone / par téléphone
+33 (0)3 87 74 16 16
Du mardi au samedi, de 13h à 18h
From Tuesday to Saturday, from 1pm to 6pm

Arsenal Box Office
Billetterie et guichets de l'Arsenal
From Tuesday to Saturday, from 1pm to 6pm – And in all our concert venues (Arsenal, BAM, Trinitaires) one hour before the event.
Du mardi au samedi, de 13h à 18h – et dans les lieux des concerts (Arsenal, BAM, Trinitaires), 1h avant la représentation.

_____

Cité Musicale-Metz, saison 2019 – 2020

NOUVELLE SAISON éclectique et ouverte

Un parcours dans la saison 2019 – 2020

PERCUSSIONS CRÉATIVES

Vasselina Serafimova… Comme chaque saison, l'un des fils rouges de la programmation artistique concerne les instruments ; cette saison, il s'agit des percussions, d'où la présence de la percussionniste bulgare **Vasselina Serafimova**, joueuse de marimba (ou xylophone africain) qui propose 3 concerts avec cet éclectisme joyeux et cette ouverture aux répertoires (classique et jazz) : concerts les **8 oct 2019** (programme « Funambules » avec le pianiste Thomas Enhco) ; **le 9 janv 2020** (« Time », spectacle visuel et sonore, avec le créateur vidéaste Julien Poulain : relecture des œuvres de Reich, Piazzolla, Álvarez…) ; enfin **le 15 mai** (Concerto pour percussion « Frozen in Time » d'Avner Dorman). Vasselina Serafimova est l'une des artistes en résidence à Metz pour la saison 2019 – 2020, occasion rêvée pour les spectateurs messins de découvrir l'univers métissé, ouvert d'une artiste au profil d'exploratrice du son dont le geste renouvelle aussi la forme du concert traditionnel.

OUVERTURE, les 13 et 14 SEPTEMBRE 2019

Dès septembre 2019, l'appel à vibrer ensemble se fera pressant, grâce à 2 évènements marquants à l'Arsenal, **les 13 et 14 septembre 2020** ; le premier inaugure la nouvelle saison de l'Orchestre National de Metz, associé à la Cité Musicale-METZ ; le second souligne la place accordée à la création et aux commandes passées aux artistes en résidence. **Le 13 sept** : concert d'ouverture du **National de Metz** sous la direction de son directeur musical, **David Reiland** (superbe et prometteur programme : Symphonie avec alto principal « **Harold en Italie** » **de Berlioz,** et la **41ème de Mozart dite « Jupiter** ») ; **le 14 sept : « Walden / Metz** », création du polyptique musical conçu par le compositeur en résidence **Loïc Guénin** (5 oeuvres jouées dans 4 lieux différents de Metz, puis rejoués intégralement à l'Arsenal) : l'offre illustre idéalement la volonté de renouveler l'expérience du concert, comme un parcours dans la ville et un instant de partage dans plusieurs espaces différents (Centre Pompidou-Metz, 10h – Hall de la gare, 12h – Les Trinitaires, 15h – Terrasse de l'Arsenal, 18h – Arsenal, Grande Salle à 20h) : https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/walden-metz

5 TEMPS FORTS

5 cycles thématiques ou « temps forts »… En 2019 – 2020, la Cité musicale-Metz à l'image de son visuel échevelé, est une invitation à vous abandonner à l'ivresse de musiques diverses,

promesses d’expériences musicales et sensorielles singulières tout au long de la période, de septembre 2019 à juin 2020.. la saison est jalonnée de plusieurs temps forts, organisés autour d’un thème, cycles de concerts et événements (conférences, rencontres, ateliers…) servis par des artistes à présent familiers ou nouvellement invités : le 2è week end de novembre, (re)découvrez le génie classique et facétieux de Joseph HAYDN (**7, 8 et 9 nov 2019** : cycle « **Osez Haydn** » avec le violoniste et chef Julien Chauvin) ; en décembre 2019 : festivités et célébrations sacrées pour les **800 ans de la Cathédrale Saint-Etienne de Metz (7-18 déc 2019)** ; janvier 2020 : cap sur **la Pologne (14-24 janvier** : avec le contre-ténor **Jakub Józef Orliski**, ou, figures du jazz contemporain le saxophoniste **Maciej Obara** ou la bassiste **Kinga Glyk…**) ; puis fêtez **les 250 ans de Ludwig van BEETHOVEN (13 – 15 mars 2020)** ; enfin comme un écho à l’exposition « **Folklore** » présentée au Centre Pompidou-Metz (21 mars –21septembre 2020), la Cité musicale-Metz propose un cycle dédié au folklore, ferment essentiel de l’inspiration de la musique et de la danse dite « savantes ». Avec l’Orchestre national de Metz, Avec Jordi Savall (explorateur des Balkans), le groupe danois Heilung (immersion mystique dans les rituels de l’Europe du Nord de l’âge de fer et du Haut Moyen Âge), le violoncelliste Raphaël Jouan et l’accordéoniste Bruno Maurice (Piazzolla, Bach, Nino Rota, Dvořák) ; Jean-Marie Machado et la compagnie de danse CHATHA (L’Amour sorcier de de Falla, inspiré lui-même du folklore andalou) …

FORMES EXPÉRIMENTALES SPATIALISÉES

La Cité Musicale-Metz, forte de ses lieux variés, offre un vaste écrin laboratoire pour des œuvres surprenantes. Après le dispositif conçu comme un parcours dans la ville du 14 sept (création de « **Walden / Metz » de Loïc Guénin**), ne manquez pas **le 12 juin 2020** (l'un des ultimes temps forts de la saison 19 – 20), le programme restituant le génie d'**Orazio Benevolo**, compositeur du XVIIè (Messe Si Deus pro Nobis ; Motet Regna Terrae ; Magnificat à 16 voix), fresque polyphonique aux dispositif inouï, défi pour les interprètes comme pour les spectateurs (Cathédrale Saint-Etienne de Metz / **Le Concert Spirituel, Hervé Niquet**, avec **la Maîtrise de la Cathédrale de Metz**). Un autre temps fort qui clôt le cycle « musiques sacrées » à Metz.

LE JAZZ ET LA DANSE

Variée, éclectique, la programmation à METZ intéresse tous les répertoires. Dont la danse. Outre le fameux « Winterreise par le **Ballet Preljocaj** (jardin d'hiver pour 12 danseurs, **les 17 et 18 oct 2019**), un programme chorégraphique s'annonce prometteur.

En rapport avec la thématique du Folklore, qui inspire nombre de compositeurs « savants », l'Arsenal présente **le 14 mai 2020**, un nouveau spectacle inspiré de **l'Amour Sorcier**, ballet composé par Manuel de Falla en 1915 ; le drame évoque l'histoire d'une gitane, hantée par le fantôme de son fiancé qui veut rompre le maléfice pour, enfin, aimer librement. 10 musiciens, 1 chanteuse et 6 danseurs revisitent cette épopée

aux accents andalous. Car le Cité Musicale-Metz favorise les plateaux interdisciplinaires où la magie de la danse et des corps en mouvements rehausse davantage l'éloquence des instruments. **Jean-Marie Machado**, de la compagnie **Cantabile** rejoint les chorégraphes **Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou** de la Compagnie **CHATHA** pour un voyage méditerranéen aux résonances inédites… https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/lamour-sorcier

Autre collectif mis à l'honneur cette saison, **le trio nOx.3**, formé par les lorrains Rémi et Nicolas Fox et Matthieu Naulleau, porteur d'un jazz électro créatif, et qui est aux avant-postes du jazz mutant depuis 2015 et leur victoire au tremplin Rézzo Focal du festival Jazz à Vienne… Ils s'associent à la chanteuse Linda Oláh pour un programme événement présenté en création **à l'Arsenal le 5 juin 2020**. https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/nox3-linda-olah_1

AUTRES FORMES DE CONCERTS ET NOUVELLES EXPÉRIENCES

La Cité Musicale-Metz a à cœur d'interroger les nouvelles attentes des publics et de répondre aux nouveaux modes de vie qui produisent les pratiques culturelles d'aujourd'hui. Des programmes courts, en accès facile, en approche décomplexée, sur des thématiques accessibles, dans des lieux familiers ou plus « naturels » (c'est à dire moins impressionnants) enrichissent encore les horizons de la saison 2019 – 2020. Parmi un choix multiple (aux côtés des « Apéro-Baroques », dont celui du 16 oct : « La belle nature » avec Anne-Catherine

Bucher, ; du 12 fév dédié aux compositrices baroques… ; ou des « Apéro-concerts », tel celui du 29 nov avec la compositrice contemporaine Clara Iannotta et le National de Metz…), distinguons les « **musiques à croquer** », le **2 octobre** où le **Quatuor CAMBINI joue Haydn et Mozart** avec le concours du **chocolatier Philippe Maas…** https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/musiques-a-croquer

Même dispositif singulier pour le concert « **2 Haydn sinon rien » (8 nov)** : deux symphonies de Haydn (n°86 en ré majeur et 45 dite « les Adieux ») sont jouées par deux formations différentes ; sur instruments anciens (**Le Concert de la Loge**) ; sur instruments modernes (**National de Metz**), passionnante expérience symphonique où le choix des instruments produit une comparaison étonnante et significative pour l'auditeur.

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/deux-haydn-sinon-rien

Les équipements de l'Arsenal, comme par exemple le studio du gouverneur, permettent de nouveaux dispositifs qui écartent la sacro sainte frontalité du concert. Partant de ce principe immersif pour le spectateur, la saison nouvelle offre deux programmes à ne pas manquer (entre autres…): « **Ombres errantes** », avec le pianiste **Iddo Bar-Shaï (5 déc 2019**, Salle de l'Esplanade) inspiré par Couperin, en complicité avec les ombres façonnées en direct par **Philippe Beau**, magicien de la lumière…

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/les-ombres-errantes

Mais aussi, le spectacle intitulé « **Love and revenge » (5 mars**

2020) : remix en live d'extraits des comédies musicales arabes : oud, claviers modifés ressucitent tout un imaginaire libre et poétique ici revisité par la vidéaste Randa Mirza et le musicien Wael Koudaih…

https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/love-and-revenge

NOUVELLE SAISON 2019 – 2020 : éclectisme et découvertes…



L'éclectisme, le goût de la découverte et des nouveaux formats, la fidélité aussi à certains artistes à présent bien identifiés et repérés des spectateurs messins (Hervé Niquet, François Frédéric Guy, Vanessa Wagner, Les Talens Lyriques et Christophe Rousset, Jordi Savall ou Julien Chauvin…) continuent d'écrire la formidable aventure musicale à Metz, à la fois plurielle et populaire, au sens le plus noble du terme.

VISITEZ LE SITE DE LA CITÉ MUSICALE-METZ

https://www.citemusicale-metz.fr

_____

ABONNEMENTS
Quelques exemples d’offres avantageuses :

Places à l’unité : ARSENAL (de 43 à 8 euros) / BAM, TRINITAIRES (de 40 à 5,10 euros)

Tarifs spéciaux pour le jeune public, moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, demandeurs d’emploi, bénéficiaires de minima sociaux (RSA, ASPA…), groupes scolaires ; « 50 places à 10 € sur les spectacles à l’Arsenal ! » ; tarif comité d’entreprises … et aussi La Carte Cité musicale-Metz (des réductions de 15 à 35 %, sans contraintes)

OFFRES ABONNEMENTS :

Liberté 4+
15 % de réduction
Choisissez 4 à 6 spectacles dans l’ensemble de la programmation de l’Arsenal* et bénéficiez immédiatement de 15 % de réduction.

Liberté 7+
30 % de réduction
Sélectionnez au minimum 7 spectacles dans l’ensemble de la

programmation de l’Arsenal* et bénéficiez immédiatement de 30% de réduction.
* Hors productions Label LN.

Nouveauté!
Abonnement Jeune public
Cité musicale-Metz
Planifiez vos sorties en famille pour la saison et bénéficiez de tarifs avantageux ! 25 % de réduction dès 4 spectacles choisis dans la programmation jeune public, toutes salles confondues.

Abonnements thématiques
30 % de réduction
Choisissez un abonnement thématique et bénéficiez de 30 % de réduction.

Abonnement symphonique
6 spectacles pour 155,40 €

Abonnement baroque
5 spectacles pour 119,70 €

Abonnement danse
5 spectacles pour 108,50 €

Abonnement jazz
5 spectacles pour 120,40 €

Abonnement musiques du monde
4 spectacles pour 78,40 €

Abonnement « fil rouge » percussions
6 spectacles pour 126,70 €

Nouveauté!
Abonnement Découverte
Cité musicale-Metz

Danse, jazz, musique nouvelle, électro, symphonique… Découvrez toute la richesse et la diversité de la programmation dans nos 3 salles !
4 spectacles pour 82,60 €.

Nouveauté !
PASS temps fort

PASS temps fort Osez Haydn !
du 7 au 9 nov. 2019

PASS temps fort Musiques sacrées
du 7 au 18 déc. 2019

PASS temps fort Polska !
du 14 au 24 janv. 2020

PASS temps fort Beethoven
du 13 au 15 mar. 2020

PASS temps fort Folklore
du 5 au 16 mai 2020

La saison de la Cité musicale-Metz est conçue autour de temps forts, mini-festivals thématiques qui vous permettent de voyager entre les esthétiques, les périodes et toutes les salles de spectacle de la Cité musicale-Metz !
Le PASS temps fort vous permet de bénéficier d'un tarif très avantageux dès lors que vous choisissez au minimum 3 spectacles sur un temps fort, toutes salles confondues (Arsenal, BAM et Trinitaires) : 30% de réduction sur les spectacles sélectionnés, places en Cat. 1 à l'Arsenal.

Toutes les offres abonnement saison 2019 2020, ici : https://www.citemusicale-metz.fr/reservez-venez/tarifs-reservation/billetterie_1

Arsenal – 3 Avenue Ney, 57000 Metz
BAM – 20 boulevard d'Alsace, 57070 Metz
Maison de l'Orchestre – 31 rue de Belletanche, 57070 Metz
Trinitaires – 12 rue des Trinitaires, 57000 Metz

COMPTE-RENDU, critique, opéra. ORANGE, Théâtre antique, le 10 juil2019. ROSSINI : Guillaume Tell. Gianluca Capuano / Jean-Louis Grinda

COMPTE-RENDU, opéra. ORANGE, Théâtre antique, le 10 juillet 2019. Rossini : Guillaume Tell. Gianluca Capuano / Jean-Louis Grinda. Pour fêter ses cinquante ans d'existence, les Chorégies d'Orange 2019 s'offre de présenter pour la première fois le tout dernier ouvrage lyrique de **Rossini, Guillaume Tell (1829)**, seulement un an après l'inévitable Barbier de Séville (https://www.classiquenews.com/ompte-rendu-opera-choregies-dorange-2018-le-4-aout-2018-rossini-le-barbier-de-seville-sinivia-bisanti). Plus rares en France, les opéras dit « sérieux » de Rossini pourront surprendre le novice, tant le compositeur italien s'éloigne des séductions mélodiques et de l'entrain rythmique de ses ouvrages bouffes, afin d'embrasser un style plus varié, très travaillé au niveau des détails de l'orchestration, sans parler de l'adjonction des musiques de ballet et du refus de la virtuosité vocale pure (dans la tradition du chant français).

GUILLAUME TELL à ORANGE



Annick Massis (Mathilde)

Composé pour l’Opéra de Paris en langue française, Guillaume Tell a immédiatement rencontré un vif succès, sans doute en raison de son livret patriotique qui fit alors raisonner les échos nostalgiques des victoires napoléoniennes passées, et ce en période de troubles politiques, peu avant la Révolution de Juillet 1830.
Aujourd’hui, le style ampoulé des nombreux récitatifs, surtout au début, dessert la popularité de l’ouvrage. Pour autant, du point de vue strictement musical, on ne peut qu’admirer la science de l’orchestre ici atteinte par Rossini, qui évoque à plusieurs reprises la musique allemande, de Beethoven à Weber.

Il faut dire que la plus grande satisfaction de la soirée vient précisément de la fosse, avec un **Gianluca Capuano** très attentif à la continuité du discours musical, tout en révélant des détails savoureux ici et là. Seule l'ouverture laisse quelque peu sur sa faim avec un **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** qui met un peu de temps à se chauffer, sans être aidé par l'acoustique des lieux, peu détaillée dans les pianissimi. Quel plaisir, pourtant, de se retrouver dans le cadre du Théâtre antique et son impressionnant mur de 37 mètres de haut ! Les dernières lueurs du soleil permettent aux oiseaux de continuer leurs tournoiements étourdissants dans les hauteurs, avant de disparaitre peu à peu pour laisser à l'auditeur sa parfaite concentration sur le drame à venir. Il est vrai qu'ici le spectacle est autant sur scène que dans la salle, tant la première demi-heure surprend par le ballet incessant des pompiers dans la salle, affairés à évacuer les spectateurs … exténués par la chaleur étouffante.

Sur le plateau proprement dit, la mise en scène de **Jean-Louis Grinda**, à la fois directeur des Chorégies d'Orange et de l'Opéra de Monte-Carlo, fait valoir un classicisme certes peu enthousiasmant, mais fidèle à l'ouvrage avec ses costumes d'époque et ses quelques accessoires. L'utilisation de la vidéo reste dans cette visée illustrative en figurant les différents lieux de l'action, tout en insistant pendant toute la soirée sur l'importance des éléments. On retiendra la bonne idée de traiter de l'opposition entre le temps guerrier et l'immanence de la nature, le tout en une construction en arche bien vue : en faisant travailler Guillaume Tell sur le bandeau de terre en avant-scène dès le début de l'ouvrage, puis en faisant à nouveau planter quelques graines par une jeune fille pendant les dernières mesures, Grinda permet de dépasser le seul regard patriotique habituellement concentré sur l'ouvrage.
Le plateau vocal réuni s'avère d'une bonne tenue générale, même si les rôles principaux laissent entrevoir quelques limites techniques. Ainsi du Guillaume Tell de **Nicola Alaimo**

qui fait valoir des phrasés superbes, en une projection malheureusement trop faible pour convaincre sur la durée, tandis que la Mathilde d'**Annick Massis** reste irréprochable au niveau du style, sans faire toutefois oublier un positionnement de voix plus instable dans l'aigu et un recours fréquent au vibrato. La petite voix de **Celso Albelo** (Arnold) parvient quant à elle, à trouver un éclat inattendu pour dépasser la rampe en quelques occasions, avec une belle musicalité, mais souffre d'une émission globale trop nasale. Au rang des satisfactions, **Jodie Devos** compose un irrésistible Jemmy, autant dans l'aisance vocale que théâtrale, de même que le superlatif **Cyrille Dubois** (Ruodi) dans son unique air au I. Si **Nora Gubisch** (Hedwige) assure bien sa partie, on félicitera également le solide **Nicolas Courjal** (Gesler), à qui ne manque qu'un soupçon de subtilité au niveau des attaques parfois trop virulentes de caractère. Enfin, **les chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et du Théâtre du Capitole de Toulouse** se montrent bien préparés, à la hauteur de l'événement. On retrouvera Guillaume Tell programmé en France dès octobre prochain, dans la nouvelle production imaginée par Tobias Kratzer pour l'Opéra de Lyon.



Compte-rendu, opéra. Orange, Théâtre antique, le 10 juillet 2019. Rossini : Guillaume Tell. Nicola Alaimo (Guillaume Tell), Nora Gubisch (Hedwige), Jodie Devos (Jemmy), Annick Massis (Mathilde), Celso Albelo (Arnold), Nicolas Cavallier (Walter Furst), Philippe Kahn (Melcthal), Nicolas Courjal (Gesler), Philippe Do (Rodolphe), Cyrille Dubois (Ruodi), Julien Veronese (Leuthold). Chœurs de l'Opéra de Monte-Carlo et du Théâtre du Capitole de Toulouse, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, direction musicale, Gianluca Capuano / mise en scène, Jean-Louis Grinda

A l'affiche du festival Les Chorégies d'Orange, le 10 juillet 2019. Crédit Photos / illustrations : © Gromelle

Compte-rendu critique. Opéra. BEAUNE, LULLY, Isis, 12 juillet 2019. Les Talens lyriques, Chœur de Chambre de Namur, C Rousset.

Compte-rendu critique. Opéra. BEAUNE, LULLY, Isis, 12 juillet 2019. Orchestre Les Talens lyriques et chœur de Chambre de Namur, Christophe Rousset. Christophe Rousset poursuit, à Beaune, son cycle Lully, avec l'une des partitions les moins jouées et les plus riches musicalement du compositeur. Une distribution qui frise l'idéal et un orchestre à son meilleur. On se frotte les mains, l'opéra est déjà en boîte.

Isis brillamment ressuscité



On pouvait entendre le célèbre chœur des trembleurs dans la belle anthologie qu'Hugo Reyne avait consacré à La Fontaine, avant que le chef ne l'enregistre pour son propre cycle dédié à **Jean-Baptiste Lully**. Nul doute que la lecture de Christophe Rousset, à en juger par le magnifique concert bourguignon, se hissera au sommet de la bien maigre discographie de ce chef-d'œuvre. La cinquième tragédie lyrique du Florentin passa à la postérité sous le nom d'« opéra des musiciens », précisément en raison de

l’opulence et du raffinement de la partition. Outre le chœur des Peuples des climats glacés, dont on connaît la fortune, l’œuvre compte moult merveilles, de la plainte de Pan, dans le métathéâtre du 3e acte, la superbe descente d’Apollon au Prologue, la scène onomatopéique des forges des Chalybes, ou encore le trio des Parques dans la scène conclusive de l’opéra. On rêve toujours à une version scénique de cette œuvre moins riche en péripéties que les autres tragédies lyriques : le merveilleux baroque se nourrit aussi des effets visuels des machines et des costumes qui participent à la stupeur quasi constante du spectateur.
La distribution réunie dans la chaleur moite de la Collégiale Notre-Dame est proche de l’idéal. On pourrait regretter qu’étant donné le nombre élevé de personnages, les interprètes, qui endossent plusieurs rôles, ne parviennent pas toujours à les bien différencier, mais la plupart sont relativement secondaires. Le rôle-titre est magnifiquement incarné par **Ève-Maud Hubeaux** qui, par la présence, l’engagement dramatique et la couleur de la voix, a la grâce touchante d’une Véronique Gens : élocution idoine et projection solidement charpentée sont des qualités également distribuées ; on les retrouve chez **Cyril Auvity**, merveilleux Apollon à la voix cristalline, d’une fluidité et d’une pureté qui forcent le respect, capable de pousser la voix dans les moments de dépit, sans perdre une once de son éloquence maîtrisée. En Jupiter et Pan, **Edwin Crossley-Mercier** dispense toujours la même élégance vocale ; si la voix semble parfois un peu étouffée, la diction est en revanche impeccable ; il est un Jupiter très crédible dans sa duplicité avec Junon, et la déploration de Pan au 3e acte est l’un des moments bouleversants de la soirée. **Philippe Estèphe**, entre autres en Neptune et Argus, est une très magnifique révélation : un timbre superbement ciselé, un art de la déclamation trop rare : dans l’acoustique par trop réverbérée de la Basilique, pas une syllabe ne s’est perdue dans les volutes romanes du bâtiment. Mêmes qualités chez le ténor **Fabien Hyon**, Mercure espiègle et décidé : les quelques duos avec **Cyril Auvity** ont

provoqué une rare jouissance vocale qu'on aurait souhaité voir se prolonger. Chez les hommes, le seul point noir est le Hiérax d'**Aimery Lefèvre** : la voix est là, le timbre n'est pas désagréable, loin s'en faut, mais ces belles compétences sont gâchées par une diction engorgée : on a peiné à suivre sa déclamation, si essentielle dans le théâtre du XVIIe siècle. Aucun faux-pas chez les autres interprètes féminines : la Junon de **Bénédicte Tauran**, d'une faconde elle aussi impeccable et qui ne tombe pas dans le piège de la colère excessive : la tragédie lyrique doit, à tout instant, rester une école de rhétorique, et les interprètes l'ont bien compris : la mezzo moirée d'**Ambroisine Bré** s'y soumet avec élégance, dans ses deux rôles (principaux) d'Iris et de Syrinx, tandis que les deux nymphes de **Julie Calbete** et **Julie Vercauteren** (superbe duo), complètement avec réussite cette très belle distribution.
On saluera une nouvelle fois les nombreuses et excellentes interventions du **Chœur de Chambre de Namur** ; à la direction, Christophe Rousset anime les forces alliciantes et roboratives des Talens lyriques, avec une passion raisonnée : la précision des tempi est toujours au service de l'éloquence du geste et de la parole, et dans ce répertoire, il est désormais passé maître.

_____

Compte-rendu. Beaune, Festival d'Opéra Baroque et Romantique, Lully, Isis, 12 juillet 2019. Ève-Maud Hubeaux (Thalie, Io, Isis), Cyril Auvity (Apollon, 1er Triton, Pirante, Erinnis, 2e Parque, 1er Berger, La Famine, L'Inondation), Edwin Crossley-Mercier (Jupiter, Pan), Philippe Estèphe (Neptune, Argus, 3e Parque, La Guerre, L'Incendie, Les Maladies violentes), Aimery Lefèvre (Hierax, 2e Conducteur de Chalybes), Ambroisine Bré (Iris, Syrinx, Hébé, Calliope, 1ère Parque), Bénédicte Tauran (Junon, La Renommée, Mycène, Melpomène), Fabien Hyon (2e Triton, Mercure, 2e Berger, 1er Conducteur de Chalybes, Les Maladies languissantes), Julie Calbete et Julie Vercauteren

(Deux Nymphes), Orchestre Les Talens lyriques, Chœur de chambre de Namur, Christophe Rousset (direction).